

SCHEEL : « BONN N'EST PAS OPPOSÉ A DES RELATIONS AVEC PÉKIN »

M. Walter Scheel, ministre ouest-allemand des Affaires Étrangères, a affirmé hier, à la Nouvelle Delhi, que la doctrine Hallstein était virtuellement « morte » et que le nouveau gouvernement de Bonn accorderait sa politique étrangère à ses intérêts.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée à l'issue de sa visite de trois jours en Inde, M. Scheel a précisé que l'Allemagne Fédérale n'avait plus de doctrine en matière de politique étrangère à l'exception de celle qui consiste à mener une politique visant à diminuer les tensions. A partir de cela, a-t-il poursuivi, Bonn veut mener des négociations inconditionnelles avec l'Allemagne de l'Est afin de conclure des accords qui permettent aux Allemands des deux parties de vivre en paix. Quant aux négociations de Bonn avec l'Union Soviétique, elles visent à assurer la paix pour toute l'Europe, a ajouté le ministre.

Le gouvernement fédéral allemand est intéressé également a précisé M. Scheel, à une normalisation de ses relations avec Pékin mais la Chine Populaire n'a pas répondu jusqu'à présent à ce souhait. Bonn ne mendiera pas une modification de la situation présente, a précisé M. Scheel, mais ne sera pas opposé à l'établis-

sement de relations avec Pékin. Le ministre a ajouté que Pékin avait commencé à discuter avec les Etats-Unis et l'Union Soviétique et que cela indiquait l'intérêt des Chinois à renforcer leurs relations avec le monde extérieur.

Le Chancelier ouest-allemand, M. Willy Brandt, franchira-t-il le « mur » ce mois-ci pour rencontrer à Berlin-Est le Président du Conseil de la RDA, M. Willy Stoph ? C'est la question que se posaient samedi soir les observateurs à Bonn, alors que le Chancelier fédéral — à peine rentré de Copenhague — réunissait ses collaborateurs politiques pour étudier les problèmes découlant de l'invitation que lui a fait parvenir M. Stoph, jeudi dernier. On croit savoir dans la capitale fédérale que la coalition gouvernementale SPD-FPD pourrait, à cette occasion, prendre contact avec l'opposition CDU-CSU afin de connaître son opinion à propos de cette invitation que M. Gerhard Schroeder, vice-président de la CDU qualifiant samedi d' « insolite » et de « brusquée ».

Le Cabinet fédéral, estime-t-on dans les mêmes milieux, devrait prendre une décision mercredi au sujet de la réponse à donner à M. Stoph, réponse que M. Brandt lui ferait parvenir dans la soirée du même jour.